

Méditation-Prière-Mercredi Saint 16.04.2025

Mercredi Saint

Première Lecture :  [Isaïe 50 4-9](#)
Psaume :  [Psaume 69 8-10, 21-22, 31, 33-34](#)
Évangile :  [Matthieu 26 14-25](#)



Lecture du livre du prophète Isaïe Is 50, 4-9a

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage **des disciples**,
pour que je puisse, **d'une parole**,
soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, **il éveille**,
il éveille **mon oreille**
pour **qu'en disciple**, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté,
je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

Il est proche, Celui qui me justifie.
Quelqu'un veut-il plaider contre moi ?
Comparaissons ensemble !
Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ?
Qu'il s'avance vers moi !

Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ;
qui donc me condamnera ?

PSAUME

68 (69), 8-10, 21-22, 31.33-34

**R/ Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi ;
c'est l'heure de ta grâce.** (68, 14cb)

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.
L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

L'insulte m'a broyé le cœur,
le mal est incurable ;
j'espérais un secours, mais en vain,

des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.

À mon pain, ils ont mêlé du poison ;
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

Mais je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :

« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »

Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 26, 14-25

En ce temps-là,

l'un des Douze, nommé *Judas Iscariote*,
se rendit chez les grands prêtres
et leur dit :

« Que voulez-vous me donner,
si je vous le livre ? »

Ils lui remirent trente pièces d'argent.

Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable
pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain,
les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

« Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs
pour manger la Pâque ? »

Il leur dit :

« Allez à la ville, chez untel,
et dites-lui :

“Le Maître te fait dire :

Mon temps est proche ;

c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque
avec mes disciples.” »

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,

Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

« Amen, je vous le dis :
l'un de vous va me livrer. »

Profondément attristés,
ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

« Serait-ce moi, Seigneur ? »

Prenant la parole, il dit :

« Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi,
celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,
comme il est écrit à son sujet ;

mais malheureux celui
par qui le Fils de l'homme est livré !

Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né,
cet homme-là ! »

Judas, celui qui le livrait,
prit la parole :

« Rabbi, serait-ce moi ? »

Jésus lui répond :

« C'est toi-même qui l'as dit ! »

Cette première lecture en Is.50,4... a déjà été offerte à notre méditation dimanche des rameaux.

Mais la liturgie la reprend en ce jour juste avant le grand triduum pascal pour nous inviter à l'approfondir encore et attirer notre attention sur l'importance de ce texte.

Nous sommes invités à écouter, entendre, soutenir l'éprouvé et le faible pas n'importe comment, mais COMME DISCIPLE. Quel chemin avons-nous fait depuis dimanche ?

Avons-nous nous laisser creuser par cette confiance que notre Dieu est proche et que toujours il est et sera notre force ?

Et avec le psalmiste nous pouvons laisser monter en nous la vraie Vie et la joie de pouvoir vivre TOUT en Lui et avec Lui et par Lui.

Préserveons le silence en nous pour nous laisser creuser par son Amour et sa fidélité et mettons-nous chaque jour de nouveau en route COMME DISCIPLE. Laissons-nous ajuster et réajuster sans cesse.

Aujourd'hui comme les intimes de Jésus nous sommes invités à vivre avec Lui la mémoire de la libération d'Égypte.

Et je me demande comment il fêterait cette mémoire, ce passage de l'esclavage à la liberté aujourd'hui, meurtri par ce que vit son peuple, en étant spectateur et

communiant au triste théâtre de l'humanité qui marchande au dépend des humains.

**« Que voulez-vous me donner,
si je vous le livre ? »**

Tant d'humains sont livrés au bon vouloir des puissants, des dictateurs et font l'enjeu des trahisons et des mensonges, des exploitations sans nom.

Et nous, sommes-nous si innocents ? Regardons-nous les drames qui se passent sans être concernés ?

Oserions-nous poser la question ?

« Rabbi, serait-ce moi ? »

Oserions-nous entendre la réponse de notre ami et maître ?

Sommes-nous prêts à nous laisser convertir à l'Amour et de nous laisser changer radicalement pour marcher avec Jésus ressuscité jour après jour ?

C'est peut-être un peu vite fait de dire que nous ne pouvons rien changer ?
Voulons-nous vraiment ce changement ? Quitter nos marmites d'Égypte pour nous attabler avec Jésus pour une libération intérieure toujours en cours et à faire ?

Lors de ce repas Il a bien dit aux siens qu'Il venait pour ACCOMPLIR cette libération et qu'Il serait AVEC nous jusqu'à la fin des temps pour qu'à notre tour nous travaillions à cette libération. L'entendons-nous ?

Entendons-nous SA soif ? Et quelle est la nôtre ?

Veillons et prions avec Lui pour devenir par Lui, avec Lui et en Lui pain de Vie pour le monde d'aujourd'hui.

Bon passage vers le pays de la plus grande liberté intérieure.

Dora Lapière.